



# Journée internationale des droits des femmes - 8 mars 2023

*Allocution d'Hervé GARNIER – Grand Maître Adjoint « République – Laïcité – Éducation » du G.O.D.F.  
Square des Épinettes – Paris*

Mes frères et sœurs, chers amis,

Le Grand Orient de France s'associe pleinement à cet hommage rendu aux femmes qui depuis le début du 20<sup>ème</sup> siècle luttent pour acquérir de droits égaux à ceux des hommes pour le respect et la dignité qui leur est dû dans tous les domaines qu'ils soient familiaux, professionnels, sociétaux et autres.

Nous nous associons à cette journée instituée le 8 mars 1982, il y a 40 ans, sous l'impulsion notamment de la Ministre déléguée aux Droits de la femme Yvette ROUDY et qui constitue une journée de sensibilisation et d'action dédiée à la lutte pour le droit des femmes, l'égalité et la justice.

Aujourd'hui comme hier, le combat féministe repose sur une revendication : nulle discrimination ne doit peser sur les femmes parce qu'elles sont des femmes.

Condorcet, partant de l'idée d'égalité naturelle de tous les êtres humains sans différence de sexe, réclame dans une proposition adressée à l'Assemblée Nationale, en 1790, la reconnaissance des mêmes droits pour les personnes des deux sexes et, donc, l'extension du droit de citoyenneté aux femmes. Il y a 233 ans.

Depuis longtemps et encore aujourd'hui dans trop de pays les femmes sont aliénées, cantonnées au foyer, privées d'instruction, de liberté de mouvement, considérée socialement comme mineure etc.

La situation complexe, troublée et incertaine que nous vivons voit ressurgir des intégrismes religieux et la montée d'un national-populisme qui mènent à l'exclusion et à l'enfermement des femmes et des filles.

Notre combat pour la laïcité, et pour l'universalisme républicain postule que tous les être humains son de même valeur. Toutes les inégalités, toutes les discriminations qui aliènent le sort des femmes nous concernent.

Les êtres humains naissent « libres et égaux en droit ». La différence de sexe ne saurait être un facteur de différence en droits. Il n'y a pas de liberté authentique ni d'égalité entre hommes et femmes, sans cela.

Simone de Beauvoir par l'analyse des mythes, nous révèle que dans les religions du Livre, les mœurs, la distribution du pouvoir familial, l'éducation donnée aux filles, la littérature, les lois et la structure du pouvoir, sont patriarcaux. Cela est encore vrai dans beaucoup de sociétés.

Cet héritage des sociétés patriarcales pèse encore lourd aujourd'hui à travers le monde.

Et parler, encore aujourd'hui de combat pour l'égalités femme/homme c'est admettre qu'il reste beaucoup à faire et à défendre.

Les Sœurs et les Frères du Grand Orient de France travaillent à l'amélioration matérielle et morale, au perfectionnement intellectuel et social de l'humanité. Cela passe nécessairement par une valeur égale, une promesse de liberté, d'égalité et de respect de la dignité pour tous les êtres humains.

Face au recul du droit des femmes que nous constatons dans de nombreux pays, force est de constater que le chemin est encore long qu'il est nécessaire de porter haut et fort les valeurs d'égalité, de respect des droits, de dignité et de liberté.

Mes Sœurs et Frères, mesdames, messieurs nous le savons : l'heure du repos n'est pas arrivée.

2

Hervé GARNIER  
Grand Maître Adjoint  
République, Laïcité, Éducation  
Grand Orient de France

